Bataille de Mohilev

Te 23 juillet 1812

Davout fonce vers Mohilev et il pénètre dans la ville le 20 juillet, mettant en déroute les 1 800 hommes de la garnison dont 200 sont pris et 50 tués. Le pont, les magasins, tout est récupéré. Bagration marche vers ce point. Grouchy est à Orcha. Poniatowski amène comme il peut l'aile droite vers Mohilev, mais il est encore loin.

Le 21 juillet... La pression des Russes s'amorce. Le 3° chasseurs est ramené « en fanfare » par 2 000 cosaques. Bagration arrive avec 4 divisions et 2 corps de cavalerie, pas loin de 50 000 hommes. Poniatowski est trop loin, Davout est seul mais très sûr de lui.

LE 23 JUILLET... COMBAT DE MOHILEV OU PLUTOT DE SOLTANOWKA

La veille, Davout a fait une reconnaissance complète du terrain, et il a choisi sa position avec soin en dessous de Bouïnitschi. Il ne dispose que des 57°, 61°, et 111° de la division Compans et des 85° et 108° de la division Dessaix, avec les cuirassiers de Valence et le 3° chasseurs. Pour lui, et pour le moment, c'est bien assez.

La route suit la rive du Dniepr, et à Soltanowka elle franchit sur un pont un petit ravin où coule un ruisseau fangeux. Davout s'appuie donc à gauche au fleuve. Il a fait transformer en blockhaus une maison de bois qui est à côté du pont et il a placé sa première ligne derrière le ravin. D'autres maisons sont crénelées, les réserves échelonnées.

A 10 heures surviennent les colonnes serrées russes, elles sont arrêtées par le feu de la ligne française et restent ainsi exposées, avec leur stoïcisme habituel. Davout, qui aime peu Dessaix depuis l'affaire du 33° léger, dirige directement le combat de la brigade Frédéricks, qui se distingue.

Plus à droite les attaques russes se succèdent. Les Français vont, en effet, non seulement tenir contre les colonnes russes renouvelées, mais ils vont attaquer. Le colonel Achard est héroïque avec son 108°, puis, l'ennemi ébranlé, le maréchal lance ses réserves, le 111° et le 61° poursuivent les Russes en pleine retraite. Il est 6 heures du soir...

Ils ont laissé 1200 morts, 100 prisonniers et ont emmené près de 3 000 blessés. Les Français ont eu 900 tués, blessés ou disparus.

Ce combat, de Mohilev, est le premier vrai combat de la campagne, c'est une victoire brillante. Bien sûr, les effectifs engagés sont modestes, mais les conséquences stratégiques sont considérables : Bagration doit maintenant faire un nouveau détour et il ne pourra rejoindre Barclay de Toly qu'en passant par Smolensk et Napoléon n'a toujours que la première armée russe comme adversaire, mais cette armée va lui échapper, et pourra, elle aussi, gagner Smolensk.

